

CLOSE

de Lukas Dhont
avec Eden Dambrine, Gustav De Waele, Léa Drucker...
Belgique – 1/11/2022

Jeudi 1 décembre 2022 21h
Dimanche 4 décembre 2022 19h
Lundi 5 décembre 2022 14h
Mardi 6 décembre 2022 20h

COURT MÉTRAGE**CE N'EST PAS UN FILM DE COW-BOYS – Benjamin Parent – Fiction 11'47**

Le Secret de Brokeback Mountain est passé hier soir à la télé. Vincent l'a regardé et ça l'a bouleversé. Il profite de la récréation et de l'intimité des toilettes du collège pour raconter de manière touchante et naïve le film à Moussa. De l'autre côté du mur, dans les toilettes des filles, Jessica, elle aussi très affectée, en profite pour poser pas mal de questions sur les deux papas homosexuels de Nadia, le tout avec beaucoup de maladresse.

Extrait du dossier de presse*Comment est venue l'idée de raconter cette histoire d'amitié ?*

J'ai tenté plusieurs pistes mais j'étais un peu perdu. Un jour, je suis retourné à mon école primaire, dans le village où j'ai grandi. Je me suis souvenu de cette époque dans laquelle il m'était très difficile d'être moi-même, sans filtre. Les garçons se comportaient d'une certaine manière, les filles d'une autre et j'avais toujours l'impression de n'appartenir à aucun groupe. Les amitiés que j'avais, surtout avec des garçons, commençaient à me faire peur car j'étais très efféminé et sujet à beaucoup de remarques. Le fait d'être intime avec un autre garçon offrait au regard des autres comme une confirmation d'une identité sexuelle supposée. Une de mes anciennes professeures, devenue directrice de l'école, s'est mise à pleurer dès qu'elle m'a vu. Ces retrouvailles ont été très intenses et les souvenirs que nous avons partagés n'étaient pas tous très joyeux. Je mesure encore aujourd'hui à quel point ces périodes, au primaire ou au secondaire, ont été très douloureuses pour moi, sans vouloir être dramatique. J'ai donc essayé de retranscrire ce sentiment pour dire quelque chose de ce monde, avec ma propre perspective. J'ai écrit plusieurs mots sur le papier : amitié, intimité, peur, masculinité... C'est à partir de là que *CLOSE* est né. Le scénario a ensuite commencé à prendre forme grâce aux échanges avec Angelo Tijssens (avec qui j'ai écrit *GIRL*).

Dès le départ, vous avez souhaité que l'histoire prenne la forme d'un drame ?

Non, c'est arrivé plus tard. Mais je voulais faire un film qui soit un hommage à des amis que j'ai perdus, par ma faute car je prenais mes distances et j'avais l'impression de les trahir. Je l'ai fait dans un état de confusion, pensant que c'était la meilleure chose à faire. Je voulais aussi parler de la perte d'un être cher et de l'importance du temps passé avec celles et ceux que l'on aime. Tout s'est écrit autour de cette intimité rompue et du sentiment de responsabilité ou de culpabilité. C'est en quelque sorte le début du chemin vers l'adolescence. Je voulais vraiment parler de ce poids éprouvé quand on se sent responsable mais qu'on ne peut pas en parler. Léo, le personnage central, est confronté à ce sentiment lié à la perte d'une amitié très forte qui définit son identité, je voulais pouvoir évoquer ce qui brise son cœur.

Avec le choix de ce titre, *CLOSE*, y-a-t-il le désir de signifier à la fois la proximité et l'enfermement ?

Choisir *GIRL* comme titre était une affirmation forte pour mon premier film. *CLOSE*, c'est un mot qui revenait souvent dans le livre *Deep Secrets*, « close friendship ». C'est un mot incontournable pour évoquer l'amitié très proche entre ces deux garçons. C'est cette proximité questionnée qui déclenche le drame du film. Quand on perd quelqu'un, on cherche à retrouver une proximité avec l'être perdu. On est plongé dans une dimension philosophique. Ce mot illustre tout aussi bien l'idée d'être enfermé, de porter un masque et de ne pas pouvoir être soi-même. La toute première idée de titre, *WE TWO BOYS, TOGETHER CLINGING*, était inspirée d'une peinture de David Hockney basée sur un poème de Walt Whitman évoquant la proximité entre deux garçons. « Clinging » exprime le désir de vouloir garder quelqu'un dans ses bras.

L'ŒIL DE LA MÉDIATHÈQUE

La Médiathèque de Mâcon accompagne cette projection et propose à cette occasion une sélection de BD, de livres jeunes qui témoignent de la beauté tragique de l'enfance :

Dévisagée de Erin Stewart livre (J. R STE)

À la suite d'un incendie dans lequel elle a perdu ses parents et sa meilleure amie, Ava a le visage fortement marqué et supporte mal la violence du regard des autres. Sa rencontre avec Piper, une adolescente qui porte aussi des cicatrices, l'aide à surmonter son retour au lycée. Il lui reste aussi ses amis, son humour et sa voix, faite pour chanter. Mais monter sur scène est une épreuve. Premier roman.

Coupée en deux de Charlotte Erlih livre (J. R ERL)

Les parents de Camille sont divorcés et chaque dimanche soir est un déchirement pour la jeune fille. La situation empire lorsqu'elle doit choisir entre rester à Paris avec son père et sa nouvelle famille, ou bien partir avec sa mère en Australie pour démarrer une nouvelle vie.

L'incroyable voyage de Coyote Sunrise de Dan Gemeinhart livre (J. R GEM)

Coyote a 12 ans. Elle vit avec son père, Rodeo, dans un bus scolaire aménagé. Ensemble, ils parcourent les routes des Etats-Unis. Quand la jeune fille apprend que le parc de son enfance est menacé, elle oblige son père à parcourir les 5.000 kilomètres qui les séparent de l'endroit en l'espace de quatre jours, au mépris de la tragédie qu'ils ont vécue là-bas cinq ans plus tôt.

Deux garçons, une rencontre de Alice Oseman Bande dessinée (J. BD HEA)

Charlie Spring, artiste solitaire et renfermé, et Nick Nelson, garçon populaire passionné de rugby, deux lycéens que tout sépare, apprennent à se connaître et à s'apprécier. Peu à peu, Charlie tombe amoureux de son camarade. Mais Nick aime les filles, et pour ne pas mettre en péril leur amitié, Charlie préfère taire ses sentiments. Roman graphique à l'origine de la série télévisée *Heartstopper*.

Orange de Takano Ichigo film (TV J ORA)

Naho est une jeune lycéenne épanouie vivant à Matsumoto. Un beau jour, son quotidien est bouleversé lorsqu'elle reçoit une lettre du futur qu'elle aurait écrite elle-même, dix ans plus tard. La jeune femme qu'elle serait devenue est rongée par les remords et souhaiterait l'aider à ne pas commettre les mêmes erreurs. Ainsi, la lettre contient des éléments sur les événements des mois à venir et des instructions concernant principalement l'arrivée d'un nouvel élève dans la classe, Kakeru. Mais Naho a bien du mal à croire à cette histoire... Va-t-elle faire ce qui est demandé ?

Pour avoir la liste complète, se reporter sur le site de la médiathèque de Mâcon :

<https://mediatheque.macon.fr/cinema.aspx>